

LA PELLE BLEUE

La pelle bleue était posée près du tracteur miniature. C'était son endroit favori pour jouer lorsqu'il faisait beau. Là, dehors, entre la niche vide du chien mort depuis trois ans, et la grille en fer forgé qui séparait le jardin du reste du monde.

Ses jeux étaient souvent les mêmes, déplaçant un petit tas de sable d'un endroit à un autre, s'inventant des missions de terrassement dignes d'un empereur romain. Calme et concentré sur sa tâche, ne relevant jamais le nez, sauf lorsqu'il entendait parfois les éclats de voix provenant de la maison...

Il n'aimait pas ça. Il ne comprenait pas tout ce qui se passait, la plupart du temps, mais il savait que c'était mal. Il savait que les autres papas et mamans ne se criaient pas dessus comme ça. Pas tout le temps. Il savait que les autres papas et mamans ne cassaient pas les assiettes en le faisant exprès. Il savait que les autres papas ne tapaient pas sur les autres mamans.

Il n'y pouvait rien, il le savait aussi. Il avait bien essayé, une fois, de protéger sa maman. Il n'avait pas réussi. Alors, depuis, il avait choisi de rester là, dehors, par terre, de se plonger de toutes ses forces dans ses jeux, pour ne pas entendre, ne pas se laisser entraîner à l'intérieur de la maison...

La pelle bleue était posée près du tracteur miniature. Cette pelle bleue qu'un jour, il planterait dans le crâne de son père.